

Doublets abrégés et écriture épïcène : effets de l'écriture inclusive sur la compréhension en lecture

Gabrielle GIRARD

Université du Québec à Montréal

Cette étude vise à observer les impacts de l'écriture inclusive sur la compréhension en lecture. L'écriture inclusive est une manière de rédiger qui vise à inclure un plus grand nombre d'identités de genre dans la langue française, en s'opposant à l'utilisation du masculin dit générique (ex. 1) pour faire référence à des groupes mixtes. Dans cette étude, nous considérons deux types d'écriture inclusive soit les doublets abrégés (ex. 2) et l'écriture épïcène (ex. 3).

(1) Les *experts* (2) Les *expert·es* (3) Les *spécialistes*

Les doublets abrégés consistent à ajouter la terminaison féminine à la forme masculine en la séparant par un signe typographique (ici, le point médian). L'écriture épïcène consiste plutôt à éviter les mots qui sont marqués en genre, comme c'est le cas de *spécialiste*, qui ne varie pas en genre.

Contexte : L'écriture inclusive est sujette à beaucoup d'objections. En effet, que ce soit par l'introduction de signes typographiques au sein des mots ou par l'utilisation de structures moins fréquentes, ces procédés sont susceptibles d'avoir un impact sur la lecture. Plusieurs détracteurs vont jusqu'à dire qu'elle est illisible (*i.a.* Académie française, 2021). Toutefois, les impacts de l'écriture inclusive sur la lecture sont assez peu documentés. Certaines études en allemand (Friedrich et Heise, 2019) et en français (Gygax et Gesto, 2007) ont tenté de comprendre l'impact de ces pratiques sur la lecture et aucune n'a trouvé d'augmentation de la difficulté de compréhension ou du temps de lecture. Par ailleurs, parmi les techniques utilisées pour étudier les processus de lecture, l'oculométrie est particulièrement indiquée pour nous informer sur les processus cognitifs en lecture (Rayner, 1998). Peu d'études (Girard *et al.*, 2022 ; Steiger-Loerbroks et von Stockhausen, 2014) ont utilisé l'oculométrie afin de considérer l'impact de l'écriture inclusive sur les processus cognitifs en lecture. Nous proposons donc d'observer les impacts de l'écriture inclusive sur la compréhension en lecture en français.

Méthode : Afin d'examiner cela, nous avons réalisé une expérience faisant appel aux techniques d'oculométrie pour nous informer sur les processus de compréhension (Rayner *et al.*, 2006). Le matériel expérimental était composé de 15 paragraphes, chacun comportant 4 mots cibles susceptibles d'être écrits dans l'une des 3 conditions suivantes : (0) masculin, (1) doublets abrégés avec points médians, (2) écriture épïcène, et un carré latin assurait la rotation des conditions sur les textes. Quarante adultes sans difficulté de lecture ont participé à l'expérience. Lors de la tâche, leurs mouvements oculaires étaient enregistrés grâce à un oculomètre (Tobii ProFusion 250Hz). À partir des données brutes ont été extraites les mesures oculométriques suivantes : le temps de fixation total et la probabilité de faire des régressions (Rayner *et al.*, 2006). Après la lecture de chaque texte, des questions de compréhension portant sur les textes étaient posées. Ces questions étaient conçues afin de nous informer sur deux des trois niveaux de compréhension proposés par van Dijk et Kintsch (1983). Ainsi, une mesure *online* (mouvements oculaires) et une mesure *offline* (questions de compréhension) de la compréhension ont servi à déterminer l'impact de l'écriture inclusive sur les processus cognitifs de compréhension en lecture. Nous avons traité les ensembles de données en utilisant les modèles multiniveaux, qui constituent les méthodes statistiques les plus recommandées en psycholinguistique (Baayen *et al.*, 2008), notamment lorsqu'il s'agit d'analyser avec précision les mouvements oculaires.

Résultats : Nos résultats préliminaires montrent que les comportements oculaires ne présentent pas de différence significative entre les trois conditions (conditions 0, 1 et 2). Nous avons toutefois observé un temps de réponse plus long aux questions de compréhension dans la condition 2, soit avec l'écriture épïcène. Ces premières observations montrent donc que les doublets abrégés ne semblent pas générer de difficulté de compréhension, mais que l'écriture épïcène pourrait affecter la

compréhension. Cette recherche offre un portrait complet de la compréhension de différents types d'écriture d'inclusive grâce à l'utilisation de mesures *online* et *offline* et il permet de mieux comprendre les processus cognitifs de compréhension en lecture.

Liste de références

- Académie française. (2021, 7 mai). *Lettre ouverte sur l'écriture inclusive*. <https://www.academie-francaise.fr/actualites/lettre-ouverte-sur-lecriture-inclusive>
- Baayen, R. H., Davidson, D. J. et Bates, D. M. (2008). Mixed-effects modeling with crossed random effects for subjects and items. *Journal of Memory and Language*, 59(4), 390-412. <https://doi.org/10.1016/j.jml.2007.12.005>
- Friedrich, M. C. G. et Heise, E. (2019). Does the Use of Gender-Fair Language Influence the Comprehensibility of Texts?: An Experiment Using an Authentic Contract Manipulating Single Role Nouns and Pronouns. *Swiss Journal of Psychology*, 78(1-2), 51-60. <https://doi.org/10.1024/1421-0185/a000223>
- Girard, G., Foucambert, D. et Le Mené, M. (2022, 4 juin). *Lisibilité de l'écriture inclusive : apports des techniques d'oculométrie*. Congrès de l'Association canadienne de linguistique 2022, En ligne. <https://cla-acl.ca/programmes/congres-de-2022-meeting.html>
- Gygax, P. et Gesto, N. (2007). Féminisation et lourdeur de texte. *L'Année psychologique*, 107(2), 239-255. <https://doi.org/10.4074/S0003503307002059>
- Rayner, K., Chace, K. H., Slattery, T. J. et Ashby, J. (2006). Eye Movements as Reflections of Comprehension Processes in Reading. *Scientific Studies of Reading*, 10(3), 241-255. https://doi.org/10.1207/s1532799xssr1003_3
- Steiger-Loerbroks, V. et von Stockhausen, L. (2014). Mental representations of gender-fair nouns in German legal language: An eye-movement and questionnaire-based study. *Linguistische Berichte*, 2014(237), 57-80.
- van Dijk, T. A. et Kintsch, W. (1983). *Strategies of discourse comprehension*. Academic Press. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34822494g>